

Méditation-Prière-Mercredi 15.01.2025

1^{er} mercredi ordinaire

Première Lecture :  [Hébreux 2 14–18](#)

Psaume :  [Psaume 105 1–4, 6–9](#)

Évangile :  [Marc 1 29–39](#)



*La force de la VIE, partagée qui relève et fait
VIVRE!*

Lecture de la lettre aux Hébreux He 2, 14-18

Puisque les enfants des hommes
ont en commun le sang et la chair,

Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition :
ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance
celui qui possédait le pouvoir de la mort,
c'est-à-dire le diable,

et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort,
passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves.

Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges,
c'est la descendance d'Abraham.

Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères,

pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi
pour les relations avec Dieu,

afin d'enlever les péchés du peuple.

Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion,
il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.

Cette Parole m'interpelle profondément et m'appelle à creuser le sérieux du
mystère de l'incarnation.

O combien la tentation est grande et subtile de faire de Jésus un homme, mais
quand même pas tout à fait un homme, un simili, un super homme pas tout à fait
comme les autres humains.

Le texte d'aujourd'hui me dit clairement que Jésus a partagé notre condition
humaine, entièrement et en tout, qu'il était semblable en TOUT à ses frères.

Quelle révélation ! Quel bonheur ! Quelle joie !

Jésus, un homme avec les mêmes difficultés, les mêmes interrogations, les mêmes
combats que tout homme. Un être humain qui a dû évoluer comme nous tous.

Et ce qui est merveilleux c'est que Dieu en Jésus a tout assumé, même la mort et
la victoire sur la mort.

Ce n'est ni la souffrance, ni la mort de Jésus qui font sa grandeur et qui sauvent
mais l'AMOUR et la FIDÉLITÉ à sa mission jusqu'à en mourir.

Prions ensemble pour nous laisser creuser par la grandeur, la profondeur, du
mystère de Dieu fait homme, Dieu avec nous, Dieu en nous, Dieu parmi nous, Dieu
entre nous.

Rendons Lui grâce pour le prix que nous avons pour Lui et pour cette filiation
merveilleuse qu'Il offre à tous.

Car toujours il s'est souvenu et se souvient de son **alliance.**

*Désirons-nous entrer dans cette alliance avec LUI ? Non seulement dans les idées
mais dans le concret de notre vie ?*

PSAUME

104 (105), 1-2, 3-4, 6-7, 8-9

**R/ Le Seigneur s'est toujours souvenu
de son alliance.**

Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ;
chantez et jouez pour lui,
redites sans fin ses merveilles.

Glorifiez-vous de son nom très saint :
joie pour les cœurs qui cherchent Dieu !
Cherchez le Seigneur et sa puissance,
recherchez sans trêve sa face.

Vous, la race d'Abraham son serviteur,
les fils de Jacob, qu'il a choisis.

Le Seigneur, c'est lui notre Dieu :
ses jugements font loi pour l'univers.

Il s'est toujours souvenu de son alliance,
parole édictée pour mille générations :
promesse faite à Abraham,
garantie par serment à Isaac.

Continuons sans cesse à nous laisser trouver par Dieu en Lui ouvrant la porte de
notre être pour ainsi recevoir la force de ne cesser de le chercher.

Oui Seigneur, montre-nous ta face. Montre-nous ton vrai visage.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 1, 29-39

En ce temps-là,
aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm,
Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean,
dans la maison de Simon et d'André.
Or, la belle-mère de Simon était au lit,
elle avait de la fièvre.
Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.
Jésus s'approcha,
la saisit par la main
et la fit lever.
La fièvre la quitta,
et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal
ou possédés par des démons.

La ville entière se pressait à la porte.

Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies,
et il expulsa beaucoup de démons ;

il empêchait les démons de parler,
parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.

Il sortit et se rendit **dans un endroit désert,**
et là il priait.

Simon et ceux qui étaient avec lui **partirent à sa recherche.**

Ils le trouvent et lui disent :

« **Tout le monde te cherche.** »

Jésus leur dit :

« Allons ailleurs, dans les villages voisins,
afin que là aussi je proclame l'Évangile ;
car c'est pour cela que je suis sorti. »

Et il parcourut toute la Galilée,
proclamant l'Évangile dans leurs synagogues,
et expulsant les démons.

Quel merveilleux passage. Quelle matière de réflexion, d'interpellation et de prière.

J'aime bien ce Jésus, qui avec les siens et leurs familles a des relations humaines spontanées et normales.

J'aime ce Jésus dans lequel il n'y a pas des tiroirs, mais chez qui tout est **unifié**, toujours il est aimant et en toute circonstance.

Et alors qu'il est en visite on lui parle d'un souci familial. Il **entend**, il se laisse **toucher** et une **compassion** monte en Lui. Les dons qui l'habitent Il les **partage**.

J'aime bien sa proximité humaine toute simple et spontanée : il s'approche, il saisit, il fait lever.

Nous laisser approcher par Jésus, nous laisser apprivoiser par Lui pour qu'Il puisse nous relever.

Tous ces termes sont des paroles de résurrection de nouvelle VIE.

La force qui l'habite il la partage pour faire VIVRE, pour mettre debout.

Et nous ?

J'aime bien la belle-mère qui une fois debout ne se glorifie pas d'avoir été l'élue, ne se vante pas de ses relations avec Jésus mais **SERVAIT**. Elle a compris qu'elle a à faire ce que Jésus faisait : mettre tout ce qu'elle est **AU SERVICE**.

Voilà notre route à suivre : nous laisser guérir pour **SERVIR**.

Puis je suis émerveillée par les réactions de ce Jésus.

La foule vient avec toutes ses misères et il ne se dérobe pas. **Il est là**, simplement là et fait le bien. Ses paroles ne sont pas meurtrières mais relèvent, ses gestes mettent debout, son « être » procure la paix et unifie, purifie.

Puis la journée se termine.

Jésus ne se gonfle pas la tête ni le cou en se glorifiant de tout le bien qu'il a fait.

Il se lève de bonne heure et **PRIE dans le silence, à l'écart.**

Cette attitude de prière me frappe.

Après la multiplication des pains et avant d'aller rejoindre ses disciples dans la barque, Jésus **PRIAIT.**

Après avoir fait du bien aurait-il besoin de retrouver et de trouver sa vraie nature profonde, de faire silence en Lui et autour de Lui pour ne pas devenir la proie du succès ?

Aurait-il besoin de se resituer ou situer dans la vraie relation filiale de tout humain par rapport au Père ? de refaire et de prendre conscience de l'Amour filial qui le relie au Père ?

Et nous ?

Les siens partent à sa recherche et le trouvent en prière.

Et nous ? est ce que nous le cherchons ?

La foule aussi le cherchait pour les guérisons faites, pour les choses et les profits qu'il procurait mais pas pour Lui-même, pas pour sa personne.

Mais Jésus, très lucide ne tombe pas dans le piège des honneurs et du succès. Il continue **avec détermination** sa mission sans faire du bruit mais en **humble serviteur** de l'humanité.

Et nous ?

Bonne méditation et bonne prière.

Dora Lapière.